

# Paris *qui* Chante

REVUE  
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

ADMINISTRATION  
6 & 8  
Rue du Louvre  
PARIS

ABONNEMENTS:  
Un an 16 fr.  
Six mois 9 fr.  
ÉTRANGER  
Un an 22 fr.  
Six mois 12 fr.



# Henri Leoni

Éd  
Ru  
Lo  
PA



# LA SEMAINE MUSIC-HALL



## De la renaissance de l'Opérette.

**A LA SCALA. — Mamzelle Main Leste,** opérette bouffe en deux actes et trois tableaux, de MM. J. MÉRYL et A. PETIT-MANGIN; musique de CUVILLIER.

Eh... oui ! comme je vous l'insinuais à la fin de ma dernière chronique, rien ne m'enchanterait plus que de voir renaître au Music-Hall cette forme charmante de l'esprit français qui s'appelle : l'Opérette. Et sans doute, j'aime beaucoup les *Revue*s... Vous aussi, du reste ! Mais on en a mis partout et le public commence à trouver qu'elles sont trop. Et puis la *Revue* est, par nature et par définition, une œuvre éphémère, qui ne survit point aux événements... ou, si vous préférez, mesdemoiselles, un bouquet de fleurs trop vite fanées et dont le parfum s'évapore presque aussitôt qu'on les a cueillies (je ne m'exagère pas la nouveauté de cette comparaison : mais enfin, n'est-ce pas, une fois, en passant!...)

L'opérette, au contraire, est un véritable genre littéraire que des chefs-d'œuvre immortels ont porté à son apogée — et c'est encore, au même titre que la Tragedie, la Fable, l'Opéra comique, le Sermon, l'Oraison funèbre et le Vaudeville un genre éminemment français (fermez le ban!)... Soyez-en bien certains, si, quelque chose survit à l'énorme production théâtrale du siècle dernier, ce seront sans doute les adorables comédies d'Alfred de Musset... mais ce sera aussi l'Opérette. L'Opérette où la délicieuse ironie de Meilhac et d'Halevy sut résumer la philosophie de toute une époque, l'Opérette où triompha le génie d'Offenbach, de Lecocq et de Hervé, l'Opérette qui apportait une joie nouvelle et qui réalisa sous une forme imprévue et légère l'alliance du Reve et de la Blague, de la Fantaisie et du divin Irrespect !

Comment se fait-il qu'un genre naguère si vivant semble aujourd'hui tombé en désuétude?... Je vous entends bien ! Il reste heureusement à Paris deux Théâtres qui jouent avec succès l'ancien Répertoire : la Grande Duchesse, la Périchole, les Brigands, le Petit Duc, la Mascotte ont toujours leurs fervents. Mais il n'arrive pas souvent qu'un Directeur de Music-Hall monte une opérette nouvelle; c'est là pourtant que l'opérette serait le mieux à sa place; c'est là que je voudrais la voir, rajeunie et triomphante, reprendre le rang auquel elle a droit.

On prétend qu'il n'y a plus de musiciens d'opérette!

Eh bien ? et Claude Terrasse, à qui la scène française doit, entre autres, cette œuvre charmante : le Sire de Caucy ? et Louis Ganne dont les Saltimbanques ont triomphé partout ? Et cet admirable Gaston Dubreuilh que sa farouche modestie tient trop éloigné du public, mais que connaissent bien tous les artistes ? Et Cuvillier ? Et Christmé ? et Léo Pouget ? Et Willy Redstone ?... et André Messager ? ?

La liste serait trop longue des musiciens qui ont su faire preuve d'une technique parfaite et d'une inspiration fantaisiste et originale... On allègue encore qu'il n'y a plus d'interprètes !

C'est qu'on enferme de parti pris dans la *Revue* tous nos diseurs et tous nos chanteurs de Music-Hall.

Ils ont perdu les grandes traditions, dites-

vous ?... Après ?? Ils en inventeront d'autres. Et quels meilleurs interprètes d'opérette sauriez-vous imaginer que Claudius, Sulbac, Paul Ardot, Fernand Frey, Dorville, Montel, Girier, Morton, Serjius, Bach, Vilbert, Gabrielle Lange, Jeanne Bloch, Balthy, Marguerite Deval, Edmée Favart, Lise Berté, Campton, Spinelly, Mary Hett, Lanthénay, Liovent... Je pourrais continuer longtemps et remplir toute une page de *Paris qui chante*. Quelles sont donc, si il vous plaît, les qualités essentielles qu'on exige des acteurs d'opérette ? La diction parfaite, le sens des nuances, la fantaisie, l'invention, l'esprit, la composition, la verve bouffonne.

Tout cela abonde au Music-Hall et au Café-Concert. Pourquoi n'en pas tirer meilleur parti ?

... Je sais donc beaucoup gré à Fursy qui après avoir luxueusement remonté ce charmant *Agar*, vient de nous offrir la primeur d'une opérette nouvelle, tout à fait digne d'entrer dans la grande série et qui, j'espère, remplira pendant de longs soirs l'élégante salle de la Scala.

Tout Paris sait déjà que le pseudonyme d'un des auteurs du livret cache un poète dont la fantaisie exquise nous a déjà valu deux chef-d'œuvre... Mais il paraît tenir à son incognito ! Ne le trahissons pas.

Et Charles Cuvillier s'est affirmé depuis longtemps comme un des maîtres de la jeune génération musicale. Son inspiration originale et gaie, sa grâce caressante et souple, sa verve étourdissante, l'imprévu de son esprit, l'aristocratique nonchalance de son ironie lui font une physionomie tout à fait à part dans la pléiade de nos compositeurs. Et, comme il fallait s'y attendre, *Mamzelle Main Leste* est une partition délicieusement écrite, toute pleine de trouvailles heureuses et qui respire la jeunesse et la joie. J'en admire surtout la parfaite tenue et la rare élégance d'écriture. Voilà de la vraie musique, savante sans prétention, voluptueuse sans grossièreté, et si discrettement nuancée, si aimablement française.

Comme toujours quand il s'agit d'un livret bien composé, l'intrigue de *Mamzelle Main Leste* peut se résumer en quelques lignes. C'est la rapide et charmante aventure d'un jeune prince indien, de passage à Paris, qui s'éprend d'une accorte et fraîche blanchisseuse de fin, lui que son père le Radjah avait envoyé en Europe pour en ramener une princesse authentique ! L'honnêteté de l'adorable Nini qui se défend d'une main très lestement, en effet, redouble naturellement la passion du prince. Et comme il arrive que la charmante gamine de Paris est élue Reine des Blanchisseuses, il n'hésite point et l'emène dans ses Etats, accompagnée de tout son *lavoir* !

Comment il arrive à imposer cette fiancée imprévue à son redoutable père, et comment Nini déjoue les complots de la perfide Albion et parvient à rendre au Radjah son royaume qu'il était prêt de vendre aux Anglais, c'est tout le sujet d'un second acte follement amusant, d'une verve endiablée, d'un mouvement extraordinaire où tout se déroule suivant la délicieuse logique de l'opérette.

Et c'est joué... de manière à confirmer avec éclat les théories que je soutenais tout à l'heure sur la parfaite adaptation d'une excellente troupe de Café-Concert aux rôles de l'opérette moderne.

Mlle Lise Berté a remporté un triomphe dans le rôle de Nini, si bien fait pour elle.

Elle y montre une gaieté robuste et saine, une étonnante variété de moyens et la plus spirituelle crânerie. Et quel art, si habile qu'il en paraît tout simple, de détailler le couplet.

Mme Mars Moncey a fait du rôle de *Madame Mère* une de ses plus amusantes créations.

Mlle Paule Morly réalise à merveille une espiègle favorite. Elle a une grâce enfantine et souple qui n'appartient qu'à elle. Je ne me console point qu'un affreux maillot rose enveloppe ses jambes divines.

Et Mme Baltha est gracieuse et belle dans ses deux rôles de Moka et de Liana.

Quant à M. Tréville, c'est tout simplement un grand comédien. Il a mis dans le personnage du chambellan Kaïfan tout son esprit et sa délicate finesse.

Carpentier a composé avec son parfait sens artistique et son goût si avide et si sûr le rôle de Sir Brune. C'est à croire qu'il a séjourné longtemps dans l'Inde et fréquenté des résidents anglais; il me semblait être encore à Aurungabad... où il m'en arriva une bien bonne; mais la place me manque pour vous la raconter...

Paul Lack a réalisé un type follement amusant de Parigot transporté aux antipodes — mais qui ne s'épate pas pour ça. Et il vous a une façon de gagner un royaume au bonneteau !

Notre Sinoël est un *socialiste idéal* et M. Capoul porte avec une grâce parfaite le poids d'un si grand nom. Il chante à ravir et son élégance lui permet de jouer au naturel le rôle charmant du jeune prince Monti.

Mais pourquoi l'excellent Resse n'a-t-il qu'un petit bout de rôle ?



**THÉÂTRE MONDAIN. — Nuit de Déeses,** pantomime de M. MAURICE DE LA CROIZETTE, musique de M. E. BONNAMY.

Les personnes (et il y en a beaucoup) qui aiment la Danse et la Pantomime passeront une agréable soirée au coquet théâtre de la Cité d'Antin. Elles y applaudiront, entre autres, une jeune danseuse tout à fait extraordinaire et à qui j'ose promettre le plus bel avenir. Mlle G. Larbaudière (ne serait-elle pas quelque peu parente du gentil ténor léger que tous les vieux Parisiens connaissent bien) danse avec un entrain que je croyais perdu depuis l'époque héroïque du Moulin-Rouge : elle évoque l'idée d'un tourbillon intelligent. Et c'est probablement une des plus jolies gamines qu'on puisse voir au théâtre... Dans la charmante pantomime de M. de la Croizette, soulignée d'une voluptueuse partition de M. Bonnamy, elle personnifie la *Sourde d'Ingres*. Jamais aucun rôle ne fut si bien tenu... j'allais écrire : si bien tenu !

CURNOSKY.





LÉONI

# FLOSSIE

PAROLES  
de

A.-J. de MAUPREY

MUSIQUE  
de

A.-J. de MAUPREY et Ch. THONY

♩ Allegretto

PIANO

*Dolce.*

O Flos-sie! lit-tle Flos.

*Rall.*

# Paris qui Chante

4

sie! Viens dans les bois om . breux — Nous fe . rons u . ne fo . lie;



Ah! viens nous en tous les deux — O Flos . sie! lit . tle Flos . sie! Aïmons-nous car ce



jour, — Le so . leil luit dans la vie pour il . lu . mi . ner notre a . mour. — Tu

al Coda



n'es qu'u . ne sim . ple bergè - re, Moi je ne suis qu'un pauvre hè - re; Pour . tant tu le



vois Au fond de nos bois Notre a . mour vaut-il pas ce . lui des rois? — N'as - tu pas com . me



dia - dè - me Tes che - veux blonds si blonds que j'ai - me ? Fleu - rettes des prés, Aux tons di - a -

- prés Valent mieux que les trônes do - rés - ner notre a - mour.

† CODA.  
\* Allarg.

p Rit

*Animato*

I

Tu n'es qu'une simple bergère.  
Moi je ne suis qu'un pauvre hère :  
Pourtant tu le vois  
Au fond de nos bois  
Notre amour vaut-il pas celui des  
[rois ?  
N'as-tu pas comme diadème,  
Tes cheveux blonds, si blonds que  
[j'aime ?  
Fleurettes des prés,  
Aux tons diaprés.  
Valent mieux que les trônes dorés.

*Refrain.*

O Flossie! Little Flossie!  
Viens dans les bois ombreux :  
Nous ferons une folie,  
Ah! viens nous-en tous les deux  
O Flossie! Little Flossie!  
Aimons-nous; car ce jour  
Le soleil luit dans la vie,  
Pour illuminer notre amour,

II

Mais quand je te vois si jolie,  
J'ai peur! de toi je me défie :  
Un pressentiment  
Me dit que tu mens  
Et que je suis trompé cruellement  
Mais ton doux regard me rassure  
Quand tu réponds, de ta voix pure  
Pourquoi tant d'émoi ?  
Je n'aime que toi,  
A toi seul j'ai consacré ma foi.



Poésie

de

Robert de MACHIELS

Musique

de

A.-J. de Mauprey

# CHANSON SUPRÊME

I

Pour baiser longuement sa bouche  
Et pour voir sur ses lèvres d'enfant  
Un sourire reconnaissant  
Pour posséder son corps farouche  
J'ai perdu ma vie éternelle  
Et pour entendre ce mot : « Merci ! »  
J'ai fait toutes les infamies  
Tres froidement pour l'amour d'elle.

II

Pour partager enfin sa couche  
Qu'elle me refusait constamment  
Sans un remords, sans un tourment  
J'ai fait bien des besognes louches,  
Et comme je la trouvais belle  
Et qu'elle ne voulait pas m'aimer  
Ne pouvant vivre et l'oublier...  
J'ai dû voler pour l'amour d'elle!...

III

Pour que jamais elle ne parte  
Un beau jour avec un autre amant  
Qu'elle ne brise en un instant  
Ma vie comme un château de cartes  
Et la voulant toujours fidele  
Au prix des souffrances passées  
Comme ell' me narguait, je l'ai  
[tuée...  
... Je l'ai tuée... pour l'amour  
[d'elle!...

**HANT** *moderato*

**PIANO** *Vif* Pour baiser longuement sa bouche Et pour:

voir sur ses lèvres d'enfant Un sourire reconnaissant Pour posséder son corps fraîche d'ai per.

*Piu anim*

*Piu anim*

*Elarg Cresc.* *1<sup>o</sup> Tempo*

du ma vie éternelle Et pour entre dire ce mot "Mer ci!" d'ai fait toutes les infamies Très froide.

*mf* *Cresc.* *Vif* *1<sup>o</sup> Tempo*

ment pour l'amour d'Elle *Vif Dernier Couplet.*

*pp* *f* *Dim.*

*Moderato*

Et maintenant à l'aube pâle Très fatigué, très triste, très las On va me guillotiner là-bas la foule attend mon dernier

*Animato* *Cresc. Elargissez.*

ra le Ain si pour l'avoir trouvé belle Et pour avoir osé l'aimer Ma

*Animato* *mf* *Cresc Elargissez* *Cresc*

*1<sup>o</sup> Tempo* *Rall.*

tête là-bas dans le panier Si en va rouler pour l'amour d'Elle *Vif.*

*f* *Vif* *Suivez*



LÉONI

# LOIN D'

PAROLES

de

TEDDY



Andantino.

PIANO

En rêvant, loi  
dolce mysterio

toi, je pense à tes bai-sers Mais comme a vec la vi. . . e un souvenir s'ef - fa -

*f* pressez a Tempo.

LE

MUSIQUE

de

MAUPREY



II

En rêvant, loin de toi, quand tu me  
[dis : Je t'aime!  
le demeure muet, insensible à ta voix  
Je ne la connais plus et ce n'est plus  
[la même,  
La Vie. en mon cerveau, carillonne.  
[Aussi, vois.  
Mon esprit est fêlé... T'idolâtrant  
[quand même  
Je ne crois plus en toi quand tu me  
[dis : Je t'aime!

III

Lorsque tout nous sépare, à ces  
[choses je pense  
Mais quand l'amour plus fort nous  
[unit tous les deux  
Pres de toi, loin de tous, en l'univers  
[immense  
T'adorant comme un fou, je songe à  
[t'aimer mieux.  
Ton regard tel du ciel bleute mon  
[existence  
Et ma gaieté renaît en un clin de... tes  
[yeux!

cel. Je cherche avec mon cœur nos doux instants pas-sés. Et je ne trouve plus

*dolce* *Presser* *f* *animato.*

que faux geste et gri-ma-ce Et mon cœur dans la vi- e est comme un trépas-sé.

Je ne crois plus en toi, ni même en tes bai-sers!

2<sup>e</sup> Couplet.

toi quand tu me dis "Je

t'ai-me!"

3<sup>e</sup> Couplet. *rall.*

-naît en un clin de tes yeux!

*rall.* *perdendosi*

# Paris qui Chante

**HANT** *moderato*  
Pour baiser longuement sa bouche Et pour:

**PIANO** *Vif*  
*f* *Dim.*

*Piu anim*  
voirs sur ses lèvres d'enfant Un sou-ri- re reconnaissant Pour posséder son corps fa- rou- che d'ai- per.

*Piu anim*

*Alarg Cresc.* *I<sup>o</sup> Tempo*  
- du ma vie é- ter- nel- le Et pour entre- dre ce mot "Mer- ci!" d'ai- fait toutes les in- fa- mi- es Très froide.

*mf* *Cresc.* *Vif* *I<sup>o</sup> Tempo* *Sec*

*pp* *f* *Dim.*  
- ment pour l'amour d'El- le. *Vif Dernier Couplet.*

*Moderato*  
Et maintenant à l'aube pâ- le Très fa- ti- gué, très tris- te, très las On va me guillotiner là- bas La foule attend mon dernier

*Animato.* *Cresc.* *Elargissez.*  
rà- le Ain- si pour l'avoir trouvé bel- le Et pour a- voir o- se l'ai- mer — Ma

*Animato.* *Cresc.* *Elargissez.* *Cresc.*

*I<sup>o</sup> Tempo* *Rall.* *f* *Vif.*  
tête là- bas dans le pa- nier S'en va rou- ler pour l'amour d'El- le

*Vif* *Suiver* *f*

E. tre bel. le a dam. ner. Puis que vo.  
L'au. nò ne d'un bai ser. Et puis lé

*p Subito*

tre à me Ne veut pas se don. ner?  
gè re En co re me lais ser

Par fois tres fem me. Vous ve. nez  
Mon corps in fâ me Un jour pour

vous of. frir. Mais c'est vo. tre à  
ra mou rir. Tou jours mon à

*p Subito*

REFRAIN

me Que je vou. drai sai. sir. Vous a. vez bri.  
me Par vous de. vra souf. frir

# Paris qui Chante

se Mon pauvre cœur ma tris . te vi e

Vous m'a . vez gri . se Et tan . dis que j'a . vais l'à . me ra .

vi Sans un seul re . mord En ri . ant

vous é . tes par . ti e J'ap . pelle en vain la mort

*p*  
*mf*  
Ped.

Las! je vous aime en . cor... Fo . lie! Fo . li e DC

Ped. *Rit.* DC



# A LA FRANÇAISE

## POLKA-MAZURKA

Musique de Clément LIPPACHER

Mouv<sup>t</sup> de Mazurka (un peu animé.)

INTROD.



Tempo di Mazurka.

MAZURKA



# Paris qui Chante

Tempo.

TRIO

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. It includes dynamic markings such as *f* and *p*, and various musical symbols like slurs and accents.

Second system of musical notation, including first and second endings marked *1<sup>a</sup>* and *2<sup>a</sup>*. It features a piano (*p*) dynamic marking.

Third system of musical notation, featuring trills (*tr*) and various rhythmic patterns.

Fourth system of musical notation, continuing the piece with complex rhythmic and melodic lines.

Un poco animato.

Fifth system of musical notation, labeled **GODA** and starting with a forte (*f*) dynamic marking.

Sixth system of musical notation, featuring a first ending bracket and a repeat sign.

Seventh system of musical notation, including a second ending bracket and a final cadence.

sa basta

10<sup>Cent.</sup>  
LE VOLUME

DEMANDEZ PARTOUT :

L'Amusante Collection  
**TOMPOUCE**

10<sup>Cent.</sup>  
LE VOLUME

Bibliothèque Humoristique en Couleurs par les Maîtres de la Caricature

IL PARAÎT UN VOLUME CHAQUE SEMAINE

Chaque volume est complet et contient au moins 2 contes abondamment illustrés en couleurs. Les volumes se vendent séparément.

**PRIMES GRATUITES**

Les 5.000 premiers abonnés recevront gratuitement les 10 premiers Volumes.

ABONNEMENTS : 6 fr. par AN (France et Colonies). ÉTRANGER : 1 AN, 9 fr.

Spécimens gratuits sur demande. J. RUEFF, Editeur, 8, Rue du Louvre. PARIS

VOLUMES PARUS :

1<sup>o</sup> La Motte de Beurre  
PAR  
Benjamin RABIER  
La Bonne Puce et le Méchant Roi  
par Léo CLARETIE

2<sup>o</sup> Auguste à la chasse  
PAR  
Benjamin RABIER  
Histoire de l'Éléphant,  
de sa Queue et de sa Trompe  
par Léo CLARETIE

3<sup>o</sup> Histoire de Titi qui cause  
du chagrin à son oncle  
par Marcel CAPY  
La Vache bien élevée  
par Léo CLARETIE

4<sup>o</sup> Alphabet  
PAR  
Benjamin RABIER  
Le Bal des Lettres  
par Léo CLARETIE

5<sup>o</sup> Une révolte dans l'Arche de Noé  
PAR  
Fernand FAU  
La Colombe et l'Arche  
par Léo CLARETIE

6<sup>o</sup> Trotte-Menu  
par BENJAMIN RABIER  
Le Petit Cochon de lait  
par LÉO CLARETIE

7<sup>o</sup> Le Pêcheur de Lune  
par MIRANDE  
Nain et Génie  
par LÉO CLARETIE

8<sup>o</sup> L'Aéronaute  
par BENJAMIN RABIER  
Paris en l'an 2000  
par LÉO CLARETIE

BIJOUX

**FIX**

"FIX"  
VÉRIFIER LA MARQUE "FIX" SUR CHAQUE BIJOU

VOLUMES PARUS :

9<sup>o</sup> Bibi-Tapin  
PAR  
Léonce BURRET  
Une Vocation  
par Léo CLARETIE

10<sup>o</sup> La colère de Maître Mir  
PAR  
CARLÈGLE  
Toby a mal au cou  
par Marcel CAPY

11<sup>o</sup> La Revue de Joseph Prudhomme  
PAR  
Léonce BURRET  
Le Renard et la Cigogne  
COMÉDIE ENFANTINE PAR  
Auguste GERMAIN

12<sup>o</sup> Le Homard à l'Anguille  
PAR  
Benjamin RABIER  
Le Corbeau et le Renard  
COMÉDIE ENFANTINE PAR  
Auguste GERMAIN

13<sup>o</sup> Le Petit Cochon  
PAR  
Benjamin RABIER  
La Colombe et la Fourmi  
COMÉDIE ENFANTINE PAR  
Auguste GERMAIN

14<sup>o</sup> La Cane et Mistigris  
par BENJAMIN RABIER  
Le Lièvre et la Tortue  
Comédie enfantine par Auguste GERMAIN

15<sup>o</sup> Le Corbeau  
par BENJAMIN RABIER  
Le Rat de Ville et le Rat des Champs  
Comédie enfantine par Auguste GERMAIN

16<sup>o</sup> Le Serpent à sonnettes  
par BENJAMIN RABIER  
Cendrillon  
Conte de PERRAULT

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES  
XAVIER PRIVAS.

Chansons des  
Enfants du Peuple

(Poésies et Musique)

4 volume in-18. Prix..... 3 fr. 50  
Envoi franco contre mandat postal du montant  
adressé à J. RUEFF, éditeur, 8, rue du Louvre, Paris.

**RETARD** Énergique  
et nouvelle  
préparation  
agissant toujours et dans tous les  
cas sur la venue des règles de  
façon régulière, certaine et sans  
danger en une seule nuit sans autre intervention. Vous ne  
serez ni trompées ni déçues. Milliers d'attestations recon-  
naissantes et enthousiastes... Pour éviter vaines tentatives  
Ecr. d'abord Ph<sup>o</sup> OCLER, 17, rue Laferrière, Paris. T.ÉL. 125.14.

**CAPSULES  
PÉRIODIQUES**